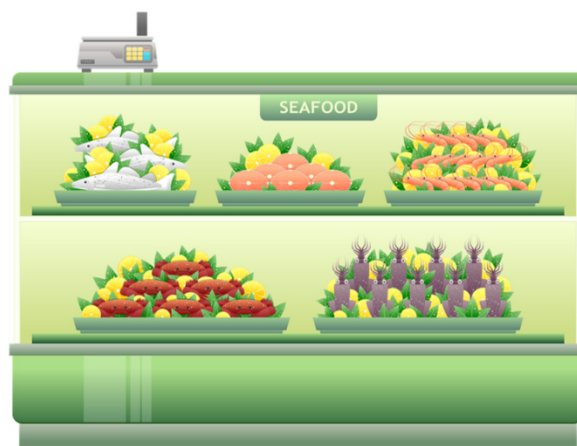




## Poissonnerie plus florissante et plus bio

Les produits de la mer et des lacs sont de plus en plus appréciés en Suisse. D'après Proviande, la consommation par individu a augmenté de 0,5 % en 2018 pour passer à 8,72 kg, figurant au quatrième rang après celles de porc, de volaille et de bœuf. Si les ventes dans le commerce de détail sont inférieures à celles de 2017, le chiffre d'affaires a progressé ; le poisson bio est de plus en plus apprécié.

Le consommateur a acheté en 2018 pour environ 617 millions de francs de produits de la mer et des lacs dans le commerce de détail. Le chiffre d'affaires réalisé dans la poissonnerie est en hausse (+0,9 %) tandis que celui de la boucherie a reculé (-1,2 %) (cf. [Bulletin du marché de la viande, février 2019](#)). En volumes pourtant, les ventes de poisson ont aussi diminué (-1,7 %), tombant à 28 583 tonnes. Malgré cette régression, les dépenses par kilo en poissonnerie sont à la hausse et ont atteint 21.60 francs le kilo l'année dernière (+2,6 %



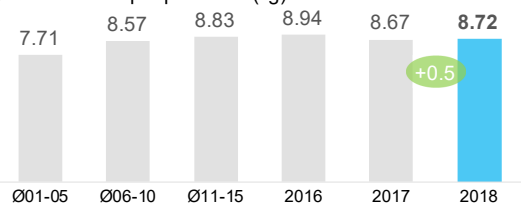
tous produits confondus). Pour les experts de ce marché, la raison de cette baisse des volumes associée à une hausse des prix réside dans le marché des matières premières fraîches, où des espèces importantes sont devenues plus chères, un renchérissement répercuté sur les produits à base de poisson. Autre raison : la demande croissante de produits de la mer issus de modes de production et d'élevages durables.

### Le marché du poisson en Suisse

Chiffres-clés du marché suisse du poisson dans sa totalité (consommation) et à l'échelon du commerce de détail  
Prix en CHF/kg, ventes en tonnes, chiffres d'affaires en mio de CHF, consommation en kg par personne, Δ18/17 in %  
2001-2017 ■...2018 ■

#### Consommation totale de poissons et crustacés

Consommation par personne (kg)



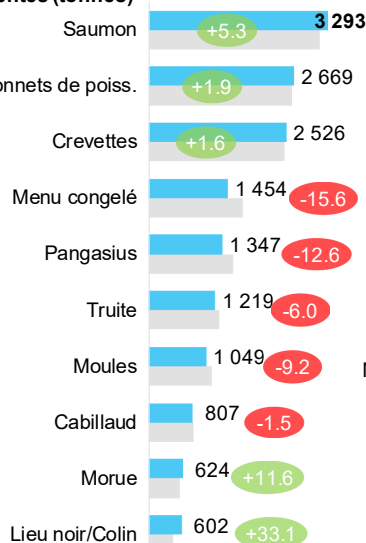
#### Poisson et viande dans le commerce de détail suisse

Chiffres-clés

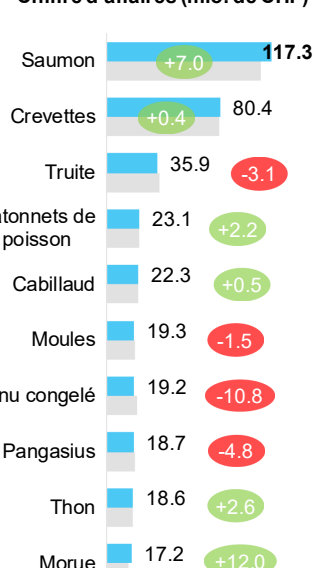
	2018	Δ18/17 (%)
<b>Viande et produits à base de viande (1)</b>		
• Chiffre d'affaires (mio. de CHF) :	4 572.9	- 1,2
• Ventes (tonnes) :	217 904	- 1,8
• Prix Ø (CHF/kg) :	20.99	+ 0,7
<b>Poisson, y compris les conserves (2)</b>		
• Chiffre d'affaires (mio. de CHF) :	616.8	+ 0,9
• Ventes (tonnes) :	28 583	- 1,7
• Prix Ø (CHF/kg) :	21.6	+ 2,6
<b>Part de marché du poisson (2)</b>		
• Chiffre d'affaires par rapport à (1)+(2) :	11,9 %	+ 1,9
• Ventes par rapport à (1)+(2) :	11,6 %	+ 0,1

#### Meilleures ventes au détail (Top 10)

Ventes (tonnes)



#### Chiffre d'affaires (mio. de CHF)



Source: OFAG, secteur Analyses du marché, Nielsen Suisse, OFAG Vente au détail / panel de consommateurs, panier-type selon déf. OFAG ; Proviande consommation par personne)

## Le saumon caracole en tête

La répartition des ventes par produit n'a pas varié l'an dernier. Le saumon reste en tête (3 293 t), suivi des bâtonnets de poisson (2 669 t), puis des crevettes (2 526 t). Ces produits, dont non seulement les ventes, mais encore le chiffre d'affaires ont augmenté, ont renforcé leur position de tête. Par contre, on a enregistré un recul significatif pour les produits suivants : les plats cuisinés surgelés à base de poisson (-15,6 %), le pangasius (-12,3 %), la truite (-6 %) et les moules (-9,2 %). Ces reculs se répercutent dans l'ensemble du chiffre d'affaires.

## Un poisson sur quatre vendu en conserve

En poissonnerie, les ventes se classent grosso modo en trois catégories de produits : le poisson frais réfrigéré, les surgelés à base de poisson et les conserves (le plus souvent en bocaux et non réfrigérées).

La plupart des poissons (y compris les fruits de mer) sont écoulés frais (en 2018 11 649 tonnes ou 40,8 %). Un tiers le sont sous la forme de surgelés à base de poisson (9 621 t ou 33,7 %) et plus d'un quart en conserve (7 313 t ou 25,6 %). Les disparités entre poisson frais, surgelés et conserves sont encore plus marquées s'agissant du chiffre d'affaires : 62,5 % (384,5 millions de fr.) est réalisé dans le poisson frais, 22,1 % (136,6 millions de fr.) dans les surgelés et 15,5 % (95,8 millions de fr.) dans les conserves. Dans toutes les catégories, l'année 2018 a été marquée par une baisse des ventes et une hausse du chiffre d'affaires.

## Forte demande de poisson frais bio

Le marché du bio reste porteur (seul celui du poisson frais a été observé). Les ventes ont augmenté de 3,7 % en 2018 et ont atteint 1 288

tonnes, faisant passer la part du bio à 11,1 %. Nulle part sur le marché de la viande, le bio ne se taille une part aussi importante, sauf sur celui de la viande de bœuf. La progression est encore plus forte en termes de chiffre d'affaires : celui-ci a augmenté de 6,9 % pour atteindre 57 millions de francs, soit une part de marché de 14,9 %.

Le poisson bio est issu exclusivement de l'élevage. Les principales espèces sont le saumon, la crevette et la truite, qui représentent plus de 80 % de la gamme de produits de poissonnerie bio dans le commerce de détail. Les experts estiment que la majorité de ces produits provient d'élevages étrangers. Une partie des truites bio viennent de piscicultures suisses, qui fonctionnent bien.

## Rareté des produits d'origine suisse

Le poisson suisse est de plus en plus souvent issu de l'élevage et de moins en moins de la pêche. La part du poisson suisse est cependant faible dans la consommation ; elle est tombée à 3,3 % l'an dernier (alors que la part du chiffre d'affaires est passée à 4,7 %). Les principales espèces d'origine suisse sont la truite, la perche et le féra. Ces trois espèces couvrent 84 % de la production suisse, mais le féra marque un net recul. Pour les experts, cette baisse de la consommation tient surtout à la faiblesse de l'offre. L'élevage du féra se révèle beaucoup plus difficile que celui de la truite ou de la perche, raison pour laquelle il ne parvient pas à répondre à la demande.

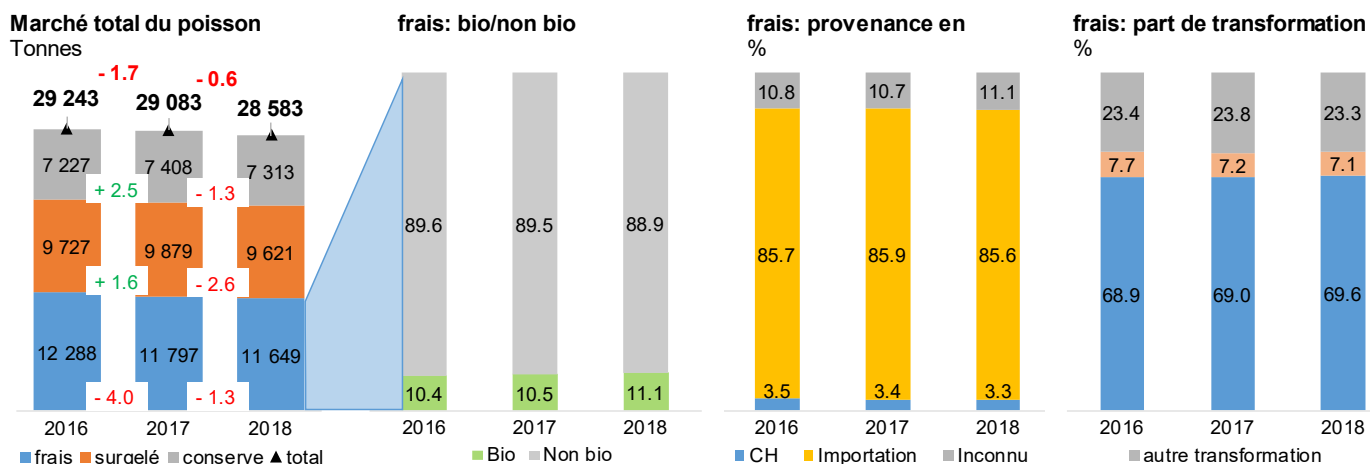
## Nouvel engouement pour le naturel

Au détail, le poisson frais est vendu essentiellement non transformé. Près de 70 % du poisson frais vendu l'an dernier a été débité au comptoir, suivant la tendance actuelle. La

## Le marché du poisson dans le commerce de détail suisse

Evolution des ventes du marché suisse du poisson et répartition des ventes de poisson frais selon bio/non bio provenance et degré de transformation

Total des ventes en tonnes, parts de poisson frais en %  
2016..2018



Source: OFAG, secteur Analyses du marché, Nielsen Suisse, OFAG Vente au détail / panel de consommateurs, panier-type selon déf.

part de produits transformés, en particulier le poisson fumé, se situe à environ 30 %, mais cette proportion diminue. Les experts de la branche y voient l'effet de nouvelles manières d'apprêter le poisson. Les mets à base de poisson cru comme le sushi ou le sashimi sont à la mode. Or, l'engouement pour ces préparations culinaires dope la vente de poisson frais non transformé.

### Diverses origines des fluctuations des ventes

L'analyse de l'évolution des ventes l'an dernier révèle de grandes disparités entre les produits. La plus forte progression concerne le colin, avec une augmentation de plus de 33 % ; viennent ensuite les sushi, l'anchois et le homard, avec

une croissance d'environ 25 %. Par contre, les ventes de flet, de sole et de plie accusent un recul pouvant atteindre 37 %. En 2018, la plie n'appartient plus aux dix espèces les plus vendues ; elle y a été remplacée par le colin.

De l'avis des experts, ces fluctuations ont plusieurs origines. Principalement, les opérations promotionnelles se sont reportées d'une espèce à l'autre, ce qui a un gros impact sur les volumes des ventes. Par ailleurs, celles-ci peuvent être influencées par les fluctuations des prix de la matière première, de la demande et de la disponibilité de la marchandise.

*Vous trouverez la rubrique « Actualités du marché » à la page suivante.*

### Le marché du poisson dans le commerce de détail suisse

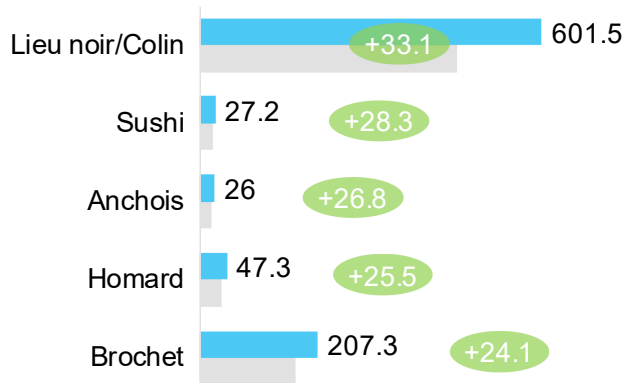
Gagnants et perdants du marché du poisson dans le commerce de détail en 2018 (évolution des ventes en % la plus forte et la plus faible par espèce de poisson)

Ventes en tonnes

2017 ■ ..2018 ■

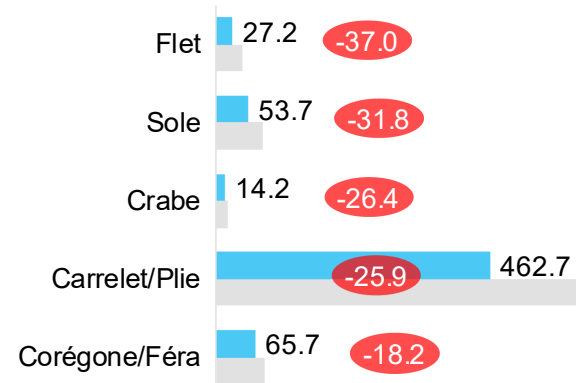
#### Gagnants (Top 5)

Tonnes ou %



#### Perdants (Top 5)

Tonnes ou %



Source: OFAG, secteur Analyses du marché, Nielsen Suisse, OFAG Vente au détail / panel de consommateurs, panier-type selon déf. OFAG

Vous trouverez les chiffres détaillés du marché de la viande dans le [Bulletin du marché de la viande](#).

Formulaire de commande d'abonnements : [commande de publications](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données, au copyright et autres : [www disclaimer.admin.ch](http://www disclaimer.admin.ch)

Source des illustrations : [www.pixabay.com](http://www.pixabay.com) (accès le 22 février 2019)

## **Actualités du marché**

### **Baisse de la production du porc**

Les abattages de porcs en février 2019 ont été nettement inférieurs à ceux de février 2018 (-10 %). Et vu que le poids mort a diminué de 0,7 kg pour s'établir à 89,9 kg par tête, la production de viande de porc a régressé plus fortement encore (-11 %) pour se fixer à 16 759 tonnes.

La production de volailles a augmenté en janvier et dépassé le niveau de l'an dernier (+2 % en ce qui concerne le poulet).

### **Renchérissement de la viande de porc**

Le recul de la production et de l'offre a provoqué une augmentation des prix de la viande de porc d'un bout à l'autre de la filière. Le porc de boucherie s'est négocié en février 2019 à un prix de 16 % plus élevé que l'an dernier, et la viande de porc fraîche a coûté 5 % de plus dans le commerce de gros destiné à la restauration, et 6 % de plus dans le commerce de détail.

### **Accroissement de la valeur ajoutée brute**

Le renchérissement du porc a eu des répercussions sur la valeur ajoutée brute en général : en février, celle-ci a augmenté de 7 % par rapport à février 2018.

### **Hausse des prix à la consommation du bœuf en Allemagne**

Au début de l'année, le consommateur allemand a payé plus cher que l'an dernier le steak de bœuf (+1 %), le hachis de bœuf (+2,7 %) et le bouilli de bœuf (+1,3 %). Les prix du poulet et de certains morceaux de porc ont également augmenté.